

4° DIMANCHE DU TEMP ORDINAIRE – le 31 de Janvier, 2010

JÉSUS, COMME ELIE ET ELISÉE EST ENVOYÉ PAS SEULEMENT POUR LES JUIFS – Homélie à l'évangile de P. Alberto Maggi OSM

Lc 4,21-30

Dans ce temps, il commença à leur dire: «Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez.»

Tous lui rendaient témoignage; ils s'étonnaient du message de la grâce qui sortait de sa bouche, et ils disaient: «N'est-ce pas là le fils de Joseph?» Alors il leur dit: «Sûrement vous allez me citer ce dicton: «Médecin, guéris-toi toi-même.» Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm, fais-en donc autant ici dans ta patrie.» Et il ajouta: «Oui, je vous le déclare, aucun prophète ne trouve accueil dans sa patrie.

En toute vérité, je vous le déclare, il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Elie, quand le ciel fut fermé trois ans et six mois et que survint une grande famine sur tout le pays; pourtant ce ne fut à aucune d'entre elles qu'Elie fut envoyé, mais bien dans le pays de Sidon, à une veuve de Sarepta.

Il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Elisée; pourtant aucun d'entre eux ne fut purifié, mais bien Naamân le Syrien.» Tous furent remplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces paroles. Ils se levèrent, le jetèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle était bâtie leur ville, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, alla son chemin.

Le chapitre 4 de l'Évangile de Luc nous montre Jésus, la première fois qu'il parle dans une synagogue, il est malheureusement morcelé par la liturgie en deux dimanches, en le privant de son pathos et de son émotion chargée.

Il y a ici la seconde partie. Jésus a annoncé le mot de Dieu, du prophète Isaï, mais il n'a pas parlé de la vengeance contre les païens et, l'évangéliste avait écrit que « tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui » Il y a ensuite une atmosphère de grande tension.

Eh bien, l'évangéliste écrit, « Tous lui rendaient témoignage ». Voilà, le verbe 'témoigner', en grec il est martireo, qu'il signifie 'témoigner, donner témoignage', selon le contextes il peut signifier un témoignage favorable ou contraire un témoignage contraire. Par exemple la même forme verbale nous

la trouvons dans le chapitre 23 de l'Évangile de Matthieu, au verset 31, où Jésus dit « *Ainsi vous témoignez contre vous-mêmes* », il s'adresse aux scribes et pharisiens. Alors ici ce 'donner témoignage' n'est pas un témoignage favorable, mais nous devons le traduire avec « et ils étaient tous contre lui. » Ils étaient contre parce que Jésus n'avait pas lu le passage du jour et ils étaient contre lui parce que Jésus avait censuré le prophète Isaï tandis qu'il parle de la vengeance contre les païens.

« *Ils s'étonnaient* », c'est-à-dire qu'ils étaient scandalisés, « *du message de la grâce* ». Le verset avec le quel Jésus avait terminé l'autre Dimanche, c'était sur l'an de grâce du Seigneur. Jésus continue à parler de la grâce, c'est-à-dire de la libération de Jésus qu'il s'adresse à toute l'humanité, elle n'est pas exclusive d'un peuple, mais aussi les païens sont objets de cette libération. C'est ça que les nazaretaines n'acceptent pas.

Ensuite, scandalisés « *du message de la grâce qui sortait de sa bouche, et ils disaient: "N'est-ce pas le fils de Joseph?"* » Ils ne mettent pas en doute la paternité de Jésus, que Joseph fût son père ; l'évangéliste écrit que « *il était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph* », mais 'fils', dans le monde hébraïque, il est celui qui ressemble au père pour le comportement, pour les idées. Eh bien Jésus n'a rien du père.

L'évangéliste fait ensuite comprendre qu'aussi Joseph partageait les idéaux nationalistes des habitants de Nazareth. Eh bien, Jésus, devant cette réaction furibonde de la part de tous les participants dans la synagogue, pas seulement il ne cherche de remédier, mais il met le doigt dans la plaie. Il met le doigt dans la plaie en citant deux épisodes sur le quel la tradition de l'Israël préférait survoler, c'est-à-dire l'intervention de Dieu au service des païens. Ceci était intolérable.

« *Alors il leur dit: «Sûrement vous allez me citer ce dicton: «Médecin, guéris-toi toi-même.»* » Et il y a ici un écho de ce qui diront à Jésus quand il sera sur la croix : « *Il en a sauvé d'autres, disaient-ils ; qu'il se sauve lui-même* ».

« *Nous avons appris tout ce qui s'est passé à celle Capharnaüm,* », l'évangéliste utilise le terme péjoratif parce que *Capharnaüm* était une ville de frontière, de population mixte avec les païens, donc elle était vue avec mépris par les nazaretaines purs, « *fais-en donc autant ici dans ta patrie.*»

« *Et il ajouta: «Oui, je vous le déclare, aucun prophète ne trouve accueil dans sa patrie.* » Ici la patrie représente un lieu de tradition, des idéaux religieux et lorsque le prophète interprète et annonce la volonté de Dieu, qui concerne le nouveau, qui concerne le présent, est toujours refusé. Et ici Jésus alors, comme il disait, met le doigt dans la plaie et cite deux épisodes.

Celui de la célèbre famine d'Israël au temps d'Elie, et bien, Elie, le prophète envoyé par Dieu, de qui est-il aller? Quelqu'un en Israël? Non, « *dans le pays de Sidon, à une veuve de Sarepta* », c'est-à-dire le Liban actuel. Alors l'action de Dieu est aussi pour les païens. Pur le fléau de la lèpre c'est la même chose, Jésus dit « *Il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Elisée; pourtant aucun d'entre eux ne fut purifié, mais bien Naamân le Syrien.*»

Cela signifie que les païens, les ennemis historiques d'Israël, ils sont aussi bénéficié du Seigneur, parce que Dieu ne fait pas de partialité, il donne son amour à l'humanité tout entière. Eh bien, tout ça après avoir mentionné Elie et Elisée, deux prophètes qui ont fait de leur action en faveur des païens, la goutte qui fait déborder le vase!

« Tous furent remplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces paroles. » « tous » ce sont les mêmes qu'avant, au verset 22, étaient contre lui ; littéralement « ils rebouillaient de la colère ». *« Ils se levèrent, le jetèrent hors de la ville »*. 'Hors de la ville' c'est le site d'exécutions, où Jésus a été tué au dehors de la ville de Jérusalem ; Etienne, le premier martyr, sera tué à l'extérieur de la ville ... *« et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle était bâtie leur ville »*. La ville construite dans la colline c'était Jérusalem, construite sur le mont Sion, puis l'évangéliste rejoint ici Nazareth et Jérusalem, c'est à dire la première tentative de tuer Jésus et la ville où la peine de mort va être exécuté.

« Pour le précipiter en bas », la première fois que Jésus entre dans une synagogue, l'annonce de cet amour universel de Dieu, un amour qui ne s'adresse pas à un peuple privilégié, mais affecte l'humanité tout entière, il rencontre une résistance, il rencontre la colère et même de la violence.

« Mais lui, passant au milieu d'eux », une image symbolique qui représente la résurrection de Jésus, ils le tueront, mais il continuera son existence, *« alla son chemin »*. Rejeté par Israël, alors Jésus adressera son message d'amour aux peuples païens aussi.